

L'essence de la spiritualité chez les Néo-classiques

The essence of spirituality among the Neoclassics.

Auteur 1 : BAKITI BA MBOG BINYET Joseph Olivier.

Auteur 2 : NDJAMBE MBOUTH ARISTHON Steve.

Dr BAKITI BA MBOG BINYET Joseph Olivier , Enseignant-chercheur, Maître-assistant du CAMES en Science de Gestion de l'Université de Douala..

NDJAMBE MBOUTH ARISTHON Steve , Etudiant à l'université de Douala , Master 1 en Finance et comptabilité.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : BAKITI BA MBOG BINYET Joseph Olivier & NDJAMBE MBOUTH ARISTHON Steve (2026) «L'essence de la spiritualité chez les Néo-classiques », African Scientific Journal « Volume 03, Num 34 » pp: 1078 – 1093.



DOI : 10.5281/zenodo.18712383
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

L'objectif de ce présent papier nous amène à repenser l'analyse de la pensée néo-classiques. De ce fait nous nous pencherons à démontrer, la Genèse, les origines, l'étymologie des marchés, comme un lieu spirituel, pour cela nous allons nous illustrer sur la thèse d'un Dieu créateur comme étant le déroulement d'un récit imagé de la pensée religieuse, par le biais des récits bibliques influençant les pensées économiques. Ainsi la condition existentielle de l'homme selon la culture spirituelle à la culture économique, situe l'objectif de ce travail, il serait question de montrer comment l'influence spirituelle des textes bibliques émanent des lois économiques : la loi des marchés, aspirant à conception spirituelle : religieuse, théologique dans notre environnement. Comment les récits religieux ont-ils influencé la conception de la loi économique (la loi des marchés) jusqu'à nos jours ? Quel est l'influence des textes religieux sur l'analyse de la pensée néo-classiques ?

Mots clés : Marchés, créateur, étymologie, spiritualité

Abstract

The objective of this paper leads us to rethink the analysis of neoclassical thought. Therefore we will focus on demonstrating, Genesis, the origins, the etymology of the markets, as a spiritual place, for this we will illustrate the thesis of creative God as being the course of an image story religious thought, thought biblical stories influencing economic thoughts, situates the objectives of this work. It would be a question of showing how the spiritual influence of biblical texts emanates from the economic law of the markets, aspiring the spiritual conception: religious, theological in our environment. How have religious narratives influenced the conception economic law (the law of markets) to days? What is the influence of religious texts on the analysis of neoclassic thought.

Keywords : Markets, creative, etymology, spirituality

Introduction

L'histoire de l'analyse des penser économiques, nous a permis mener à bien la réflexion sure : « L'essence de la spiritualité chez les néo-classiques ». En outre met en avant la place de la spiritualité dans l'analyse des pensées économiques , comme un fondement spirituel qui jalonne , les pensées économiques comme un reflet impactant les écrits économiques , il s'agirait de mettre en relief un rapport de réciprocité entre l'analyse des pensées économiques (économie) et la spiritualité (religion) , s'inspirant des faits économiques au faits religieuses , l'adéquation des faits économiques contemporaine (ordre naturelle , travail , salaire , production , productivité , marchés , consommation) ayant une base spirituel des faits religieuses , ce rapport vise de montrer , l'essence économique s'inspirant des faits théologique partant d'un principe d'une base divine . En effet l'analyse de la pensée économique, au XXI siècles, nous a permis de questionner certains choix, pour cela, cette analyse se situe au cœur des fondements des marchés et des lois naturelles. Selon l'approche libérale la conception des marchés au sens des économies classiques, nous permet d'illustrer la pensée classique sur le travail, la théorie de la valeur du travail, tel est l'affirmation de l'économie de la valeur du travail.

Ainsi la conceptualisation de l'approche Néo-classiques sur les marchés et son contexte de maximisation de la production, minimise le revenu, vient insère la notion du marché comme un modèle de rentabilité économique. Ainsi la notion de l'analyse néo-classiques revient à être une question liant les faits religieux comme une pratique annonciatrice spirituel, provenant du développement de la parole, comme une ouverture d'un monde spirituel à un monde environnemental.

Il va sans doute élaborer dans notre présent travail, autour de la thèse d'un Dieu créateur, comme le nœud et le déroulement de la composition des marchés sur terre, et aussi comme le développement des marchés spirituel comme le lieu sociale d'échange. En insistant sur l'affirmation d'une étude sur le passage de l'acte de la Genèse, comme une illustration au développement qui jalonne les écritures économiques. Il serait question pour de montrer comment les récits bibliques, religieux ont influencé, les concepts des lois économique (économie des marché) sans pour autant constituer les lois économiques ? Il s'agirait d'analyser l'influence des textes religieuses partant de la *conception des lois du marché à travers une revue de la littérature*. **La première partie va viser à analyse les pensées économiques, la seconde**

partie nous allons sur les limites de l'analyse des pensées néo-classiques, la troisième partie va mettre en avant l'apport contributive de notre recherche.

1. Cadre théorique : Revue de la littérature

La question sur les marchés semble bien existence dans un cadre réel, car elle est-elle définie selon le dictionnaire comme un accord portant sur la fourniture de marchandises de valeurs ou de services. En science économique la notion de marché se définit comme un endroit où se rencontre des offreurs et des demandeurs pour échanger sur le bien et service. La question sur l'analyse des marchés nous amène tout d'abord de comprendre comment cette notion a fait pour apparaître, par qui et de pour et de qui ? En soulevant des inquiétudes et le mystère de notre interrogation, nous sommes vus de se poser des questions, Comment les marchés ont fait pour apparaître sur terre, Quel a été le but et la finalité d'un tel point de vue analytique. En multipliant des questions et des interrogations dans le but d'éclaircir nos interrogations nous sommes penchés de rentrer sur l'adoption des textes bibliques pour comprendre le passage des premiers souches, l'homme sont apparition et sa possible chute qui impacter l'univers d'aujourd'hui à celle du péché. En outre l'analyse sur des penchées économiques, ne se sont –ils pas penché sur le rapport entre les textes religieux et les pensées économistes.

Il serait questions pour nous de fournir avec précisions les apports des textes religieux comme une essence sur les pensées économiques partant des textes de la Genèse à l'histoire de la pensée économique, situant des débats sur les lois scientifiques et des analyses religieuses. Ainsi certains auteurs se sont penché à critiquer l'inexistence de Dieu , comme les athées le disent que Dieu n'existe selon David Hume (philosophe écossais du XVIII siècles , se confronte aux croyants avec le problème en particulier dans le dialogue sur la religion naturelle , pour Hume , il n'y a incompatibilité logique entre un Dieu bon et tout puissant et réalité du mal , incompatibilité d'existence , L'auteur admet quelques expressions en démontrant avec son syllogisme l'inexistence de Dieu , il dira : Dieu est bon , mais il n'existe pas tout puissant , ou bien , il est tout puissant mais il n'est pas bon , Dieu n'est bon , ni tout puissant en conclusion Dieu n'existe pas . De ce fait certains auteurs se sont appuyer l'existence de Dieu comme une source de l'absolu, notamment certains physiciens, scientifiques à l'égard d'Albert Einstein sur la théorie de la relativité parue en 1905. Dans la religion ouvrage de Jacqueline Le Grée, dans la page 94, dans la philosophie de la religion Hegel place une dialectique la religion et le savoir absolu.

Dans cette dialectique, Hegel qualifie, Dieu comme une substance de l'absolue, il définit, le terme de l'absolue comme étant l'identité de l'être de penser, comme un sujet objet et marque la qualification de l'absolue une unicité, Dieu au centre, absolument vrai en général dont tous les procédés et dans lequel, tout retourne dont tout ne dépend rien au nom de l'autonomie absolu véritable.

En conclusion Dieu est une substance de l'absolu qui naît de l'esprit. En réaffirmant la pensée de Hume, le constat de l'auteur semble hallucinant dans la mesure où ils situent, la souffrance, la maladie, des injustices, pour en déduire l'inexistence de Dieu, de ce fait l'auteur place l'approbation de tous ces fléaux, l'échec de Dieu auquel l'inexistence semble irréel. L'on sous-entend de la pensée de l'auteur que l'homme doit vivre dans un monde réel et parfait car la présupposition de Hume acquiert d'un constat sur la qualification d'un plan d'échec sur le mystère divin et stipulerait : « Si j'étais Dieu (pensé incrédule), je n'aurais pas créé le monde de tel qu'il est d'abord, j'aurais placé devant lui un arbre de connaissance du bien et du mal. Puis je lui aurais d'abord épargné toute certitude sur l'avenir en lui révélant celui-ci, je lui aurais évité toute possibilité d'échec. Il n'y aurait pas eu besoin non plus de s'améliorer, de se déplacer de lui-même, enfin, il j'aurais placé l'homme dans un environnement naturel idéal, la montagne tue l'homme. Alors là plus de montagnes, plus de tempêtes, plus de cyclones, plus d'océans, plus de tous ! ». La pensée de l'auteur semble se réaffirmer tout en se plaçant l'hypothèse de Dieu comme un être inexistante.

De ce fait dans le point scientifique certaines auteurs scientifiques allant de la théorie du hasard et la théorie sur l'univers se sont penché, l'inexistence de Dieu, car les analyses des auteurs scientifiques ont des questions sur la théorie du big-bang et la théorie du hasard. Né en 1959, Marc Halévy, est un auteur qui s'est démarqué des courants, ce courant de penser sur la théorie du hasard s'est illustré d'une idée émise auquel il la fait part, par le courant de la théorie du hasard auquel, il dégage, le déploiement du monde comme un nœud des théories scientifiques, il dira : « Admettons, avec Stephen Hawking ou Steven Weiberg, que le hasard pur soit à l'origine du déploiement de notre univers au départ du Big –Bang, cet univers mu totalement par le hasard, à réussi des prouesses, comme la synthèse d'une molécule d'ARN, auto –dupli câble, il est de possible de calculer la probité d'une synthèse sous la pression du hasard. Il est par conséquent possible de calculer la probabilité d'une telle synthèse sous la seule 1 du hasard. Il par conséquent possible de calculer aussi le temps qu'il faudrait à un univers hasardeux pour y arriver. L'hypothèse du hasard est réfutée par certains auteurs, certains auteurs comme

Georges Saleté (1907-2002), polytechnicien, auteur de hasard, se sont pencher sur ce mot, ainsi prix Nobel en 2016 , astrophysicien , cosmologiste et professeur à université de Berkeley , Smoot s'est démarqué comme un des auteurs s'illustrant à défendre la pensée religieuse au profil des penser scientifiques (théorie du hasard , Big-Bang) , il dira par la suite : « L'évènement le plus cataclysmique, que nous puissions imaginer le Bige- Bang, apparaît y regarder de plus près, comme finement orchestré ». Aux vues des images encore plus détaillées, données par le satellite WMAP, il dira « pour les esprits religieux, c'est comme voir le créateur, l'ordre est si beau et la symétrie est si belle, que vous pensez il Ya un dessein ».

En s'appuyant sur les différentes penser l'analyse de ces pensées vont sembler être long et divergent sur les points de vue très large, affirmer la théorie du Big-Bang et du hasard serait prévaloir de la penser de qui susciterait des débats à la thèse d'un Dieu créateur dans la page 28-34 , l'ouvrage Dieu la science , les faits les preuves de Michel Yves Bolloré et Olivier Bonnassies , met en évidence les confrontations autour des pensées scientifiques , cette confrontation s'appuierait sur la penser savane , comme le reflet d'une penser spirituel , ainsi mettre en avant la penser spirituel , serait placer l'expression de Jean Monod au cœur des penser scientifiques il dira : « ce ne sont pas ceux qui pensent que les êtres vivants ont été suscitées par une intelligence qui font appel aux miracles, ce sont ceux qui le nient ». Dans l'ouvrage collectif Science et quête de sens, les plus grands scientifiques témoignent l'univers et la vie ne sont pas le fruit du hasard, 2019, Essai poche.

Dans son ouvrage essai sur le hasard et la nécessité 1970, Jacques Monod pense restructurer la théorie du hasard, à une connotation aveugle, l'auteur semble montrer comment cette racine de ce mot semble structurer les édifices d'une évolution, auquel l'auteur il là penser réaffirmer son point de vue sur l'immensité de l'indifférence de l'univers d'où ce mot a émergé. De plus la connotation du hasard renvoie au principe d'une création, d'une création qui est représenté comme le moyen auquel est apparue la vie sur la terre. L'auteur se penche au hasard comme un principe érigeant d'un créateur, cela s'affirme à travers l'ouvrage Y a-t-il un Dieu créateur dans la page 30, autour de l'essence du mot hasard. En déduisant l'analyse de cette pensée, les débats vont sembler être long et aussi large, mais notre analyse rouvrirait une thèse : « il n'y a pas de Dieu créateur, le monde est unique et matériel ». Cette thèse génère trois implications à caractère scientifiques : l'univers n'a pas eu le début, l'univers n'a pas eu de fin de type de mort thermique, car une telle fin impliquerait le début. Les lois déterministes, structures, états sont distribués de façon aléatoire, par conséquent l'univers ne peut être considéré comme

particulièrement favorable à l'homme. Ainsi l'esprit raisonnable devrait articuler « il existe un Dieu créateur ». Cet esprit marque d'un univers matériel, à travers lequel, l'univers a eu un début, les travaux de Borde Gut Vilenkin sur la thermo dynamique place la singularité de son travail à travers certains travaux de Hawking et Penrose sur la singularité de l'initial.

Ainsi en affirmant en enrichir notre travail nous nous sommes permis de structurer l'analyse des lois spirituel sur les récits qui ont influencé les pensées religieuses pensant par la penser de Durkheim dans le lien social, dans les formes élémentaires de la vie religieuses (1912, P65) définit la religion comme : « un système solidaire de croyance et de pratiques de choses sacrées c'est -à dire séparées et interdites croyance et de pratiques qui unissent, en une même communauté morale appelée église, tout ce qui adhèrent ». Cette définition mise en exergue par Emile Durkheim place l'identité du mot église au sens du sacré, cette terminologie renvoi à un être suprême qui est « Dieu », l'idée d'une société par l'armé de la religion.

2. Analyse, Limites et Contribution à la pensée Néo-Classiques

2.1 Analyse de la pensée néo-classiques

La pensée de l'école des néo-classiques, à vue le jour, à la conception des marchés des auteurs classiques. De ce fait l'analyse de cette école, entre dans la logique de s'implémenter sur la conception des marchés au sens de l'utilité. Car les penseurs de ladite école situer la conception des marchés, comme une entité retrouvant, la loi de l'offre et la demande. Cette demande s'associe aux besoins des consommateurs. Le circuit sur la loi des marchés va manifester des regards sur l'utilité marginale ; la maximisation des du revenu, d'un double revenu et d'une production pour les intervenants liés aux achats. Ainsi le marché va se percevoir comme un circuit, ouvert, dans la mesure où, le producteur maximise la production sur les ventes, et le consommateur minimise ses couts sur le prix.

Ainsi nous avons comme pour auteur de cette école, Jevons 1871, qui s'est intéressé à la théorie de l'économie politique, Walras, (1834-1910), théorie de l'équilibre générale 1874, Walras met en exergue, les lois mathématiques sur la situation d'une économie à une équilibre générale, selon l'auteur l'offre est égale à la demande dans le marché, Marshall (1842-1924), auteur et pionniers de ce courant de penser, Alfred Marshall s'est démarqué par son ouvrage Principes d'économie politiques 1890, Marshall s'est intéressé sur la loi sur les rendements, Edgeworth (1845-1926) : la courbe d'indifférence, Pareto (1848-1923) la théorie sur l'optimum de Pareto met en exergue à la situation minimale de mesure d'efficacité mais seulement la situation

dans laquelle , il n'est possible d'augmenter la satisfaction d'un individu sans diminuer celle d'au moins un autre individu .

L'analyse dotée de la perception de l'école néo-classique, revêt à une orientation micro-économique sur des productions en grandes quantités écoulés pour vendre, le produit, celle revient à générer des gains, des profits, lié aux d'achats et au couts de revient, pour toutes entreprises quel qu'en soient sa forme selon notre quotidien. Il semble préciser cette conception par toutes entreprises pour rentabiliser son chiffre d'affaires pour la croissance et l'émergence de l'entreprise. En somme la conception néo-classiques semblerait, avoir des failles au détriment de toutes analyse, celle-ci nous permettrait de la situer dans notre analyse et de les développer.

2.2 Limites sur la pensée de l'école Néo-classiques

Le modèle néo-classique nous a permis de s'ouvrir d'affirmer et de voir le fonctionnement des marchés par des intermédiaires courantes qu'ils lient la courroie du développement de l'économie. Elle semble aussi avoir des limites que nous allons délimités, parmi ces limites nous avons :

- Abstractions excessives et limités

Le modèle Néo-classique repose souvent sur des hypothèses significatives comme la rationalisation par la faute des agents économiques et l'atomicité des marchés, qui ne correspond pas toujours à la réalité ;

- Le manque de prise en compte de l'asymétrie de l'information

La théorie Néo-classiques ne prend pas suffisamment en compte la situation où l'information n'est pas également partagée entre agent économique (asymétrie de l'information) ce qui conduit à des inefficacités dans les marchés ;

- La difficulté d'expliquer les crises économiques

Le modèle Néo-classiques ne permet d'expliquer les crises économiques, car ils supposent, généralement un retour automatique, les crises comme celle, de 2018 et ont montré quelles peuvent s'écarter durablement de l'équilibre, en remettant en cause la capacité du modèle néo-classiques de prédire et gérer les crises ;

- Les négligences des aspects sociaux et institutionnelles

Les modèles néo-classiques ont tendance à négliger les aspects sociaux et institutionnelles de l'économie, tels que les normes sociales de l'économie. Les institutions et les relations de pouvoir peuvent influencer le comportement économique. Et aussi les difficultés à expliquer les phénomènes de monopole et des oligopoles. Ce modèle se trouvent souvent basé sur l'hypothèse de la concurrence pure et parfaite. Ce constat se rend difficile par l'analyse situationnelle des monopoles et de quelques entreprises dominantes dans le marché. Après avoir analysé les limites de l'école néo-classiques, nous allons situer le nœud, l'objectif de notre, en démontrant par l'aspect littéraire, analytique l'essence spirituel des marchés, partant d'une approche religieuse, dans le cadre d'une description se basant des écrits bibliques et d'un esprit objectif.

2.3 Contributions de la pensée spirituel

En orientant nos perspectives sur la question des marchés, comme le nœud fondamental dans notre travail. Il envisage ré-ouvrir la question sur les sources et les mystères de ce phénomène. Grace à cela, la possibilité dans notre travail, nous oriente, vers un esprit critique sur l'analyse des marchés, comme une essence des jalons économiques partant d'un concept, et d'un prélat sur une thèse, celle d'un assemblage d'idée émanent de Dieu comme l'être le plus aguerri à cette ouverture réelle. En qualifiant l'approche de Herve Cox, le marché est une croyance qui érige des affaires sociales et David Coy professeur à l'université Bunkyo de Chigaki (Japon) publié en 1997, essai dans le Journal of The American Of Religion, l'une des principales revues de la discipline sobrement intitulé « Religion des marchés ». « Le concept de religion est notoirement difficile à de définir mais nous adoptons une vision fonctionnaliste et que nous fonde à comprendre qu'es ce que le monde et qu'es c e notre rôle dans le monde, alors il devient être compris remplissant une fonction religieuse.

Analyse sur cette question, des croyances des marchés, ancrés notre recherche sur la création du monde, ainsi que son rapprochement sur la nature et la création de l'homme décrivant, une question de croyance religieuse sur la fondation des marchés, visant à impulser les relations spirituelles, comme une base des idées ; des échanges et la matérialisation, une découverte, ancré sur une voie. Pour cela cette découverte illustre l'homme, comme une source existentielle, ainsi que sa condition potentielle dans l'apparition des marchés actuels, troc, commercialisation, vente, productivité. Il va sans doute rapprocher les idées de la création du

monde, à celle des marchés, comme une condition existentielle de l'homme aux lois spirituels, comme une découverte plausible aux activités commerciales, d'un univers matériel à un univers déchu. Cet aléa tire une sa conception, par le fruit de la désobéissance de l'homme dans le jardin d'Eden qui marque, une condition actuelle, de l'existentiel, de l'économie du travail, à l'économie des marchés. Dans son livre publié en 1919 « Capitalisme et Utopie : l'histoire des marchés Pierre Rosauvallon met en avant met en avant le modèle social comme un modèle spirituel, il va émettre l'idée : le fruit de refus d'un ordre sociale fondé sur les lois divines » Il précise de penser : « l'institution autonome de la société sans recourir à un quelconque garant extérieur, notamment d'ordre religieux ». Ainsi le dit analyse sur l'intitulé vient mettre en avant, la place de l'ordre divine sur la question des marchés partant d'un lien spirituel dans sa naissance , et l'établissement d'un ordre comme une ouverture d'une dialectique descendante vers l'acheminement sur cette terre ; Naomi Osaka structurera cette idée : les marchés investis de pouvoir sans limite , en particulier d'un pouvoir sur les lois de la nature « lorsque vous entendez sans arrêt , comme main de sagesse , vous comprenez que les marchés est une considération mythique » .

De ce réflexions la notion du mythe et la sacralisation se place à un nouveau dynamisme sur les enjeux des marchés, sa nature qui émane d'une puissance divine, ainsi si que sa composition d'un univers spirituel, qui placerait l'absolu comme un nœud des découvertes scientifiques, Dans l'ouvrage Science et Religion Alphonse Teyabé , l'auteur met en avant , le la création du monde comme un choix rationnelle provenant d'un créateur , l'auteur cite la penser de , Kepler dans la page 86 , en disant : « Nous voyons comment Dieu, à la manière d'un architecte humain à fonder et qu'il a agencé les des lois ». Pour mieux éclair la conception de Kepler, la naissance des lois auquel, l'auteur cite revient à démontrer Dieu comme un créateur à partir de sa création des lois universelles, des lois naturelles, auquel, marque le monde sa (terre, la galaxie, les étoiles, les planètes, etc.) tous cela se suit à la disposition du début dans sa création et même la création de l'homme sur terre.

L'apôtre Paul dans l'épître au romain (1-20) manifesterait les œuvres grandioses de Dieu comme le créateur absolu du monde avec toute sa plénitude, et il dira : « En effet les perfections invisibles de Dieu, sa puissance et sa divinité se voient depuis sa création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait ». Du point de vue religieuse, la naissance des marchés se perçoivent comme un système de croyance centré sur la relation spirituelle entre l'homme et Dieu, partant d'une Genèse de base. le sacralisation de la thèse d'un Dieu créateur , axe sur la

vocation spirituel de l'homme en esprit et en penser , par la relation entre l'échange dans un marché comme une manifestation spirituel de l'offre et la demande : offrir qui fait recours à une manière d'inter –agir , donner , demande , recevoir , la quotité la part d'une offrande vers l'acte d'achat (acheter le bien à une utilité légale) , cette aspect tient à invoquer le mysticisme des marchés tout en instant sur l' aspect spirituel , dans la mesure ou la nature de l'homme tient son passage sacrée au cœur d'un mystère en esprit qui vecteur d'une logique décrit dans notre vie courante , le passage de l'acte de la Genèse 3 (17-19) , les textes sacrées nous orientes à montrer comment elles là influence l'économie contemporaine s'érigeant vers une pensée spirituel : Dieu dit Adam , le sol te saura maudit à cause de toi , c'est la peine que tu t'en mourras tous les jours de ta vie , il te fera germer , pour toi , et le charbon et tu en mangeras l'herbe de tes champs .

A la sueur de ton visage tu en mangeras du pain jusqu'à tu en retourneras du sol, tu es poussière et tu retourneras poussière ». Ainsi répondre à ce postulat serait envisager de manière scientifique , des nouveaux champs d'actions sur les origines de l'acte de la Genèse à souligner certaines perspectives provenant des textes sacrées sur la façon imagé de Dieu comme un garant du développement de l'économie du travail , par les efforts de l'homme dans notre environnement dénouent les textes sacrées au cœur du mystère de Dieu , Ensuite dénichant l'aspect de la consommation comme une source spirituel , provenant des désirs manifestent et latentes chez l'homme comme un besoin naturelle émanant des principes régis et régler .

Les questions répondants à l'économie néo-classiques, l'économie des marchés, voit le prélat de la connotation injonctive, sur l'ouverture des marchés par l'aspiration des lois naturelles, (terre, travail, productivité), visant à recourir, l'inter –action entre les hommes et les échanges selon, une sphère, un lieu d'interconnexion, de connectivité entre deux entités sujet. Il va de cela placer le modèle néo-classique, à une transcendance, à la désobéissance des lois, d'un ordre donné qui à susciter de manière l'ouverture et là l'organisation d'un assemblage des marchés, (non –marchand, déséquilibrer, marchand, des lieux d'échanger par une monnaie courante : commercialisation, maximisation du revenu, d'un corps et entité entre la pensé et l'action).

A celle la spiritualité dans la consommation, comme une ouverture du modèle classiques et du modèle néo-classique. Ainsi l'article de François Haourt, Le marché, la culture et la religion, les marchés comme un fait de culture, comme une forme d'action et d'inter action sociale, comme une idéologie provenant des lois naturelles, c'est loi naturelle, caricature le marché par une vocation spirituelle : volet spirituel. De plus la constitution d'une telle idéologie, serait

impliquer la notion du travail dérivant des actions courantes, comme une source médiatrice des acquisitions spontanées et réels, liant l'économie du travail, à l'économie des marchés, se liant de la perception courante lié à l'acte d'achat, il va de cela, insister de plus de reconnaître sans travail, il n'y aura pas marché et consommation courante.

C'est la raison pour laquelle, notre travail fait référence à l'apport de la spiritualité autour de l'économie néo-classique. Placé cette question serait une fois de plus insister sur la prédiction d'un thèse d'un Dieu créateur comme un médiateur courante de notre univers , création , architecte imagé , d'une conception qui à émane le monde vers un univers déchu au constat réel, effort consenti vers le gain , aspect purificatrice du travail , aspect purificatrice des échanges la condition de l'homme à son inter –connexion vers les besoins primaires ,naturelles, qui clarifie l'acte de la consommation vers une source éligible , consommation comme un ordre mythique .

Ainsi le mythe du premier ordre, l'ordre sacrée, inclus les marchés à un certain ordre spirituel, orientant la condition existentielle de l'homme par son passage sur la terre, cette conception qui viendrait établi la reconstitution des pensées de l'école des physiocrates aux lois naturelles (terre lois naturelles vers une genèse de base). Vers l'ouverture de la dimension spirituelle, comme valeur existentiel de l'économie du travail, comme source de sacralisation dans la monnaie courante de l'économie Keynésienne vers une économie divine : liant Dieu et les hommes.

Conclusion

Rendu au terme de notre analyse qui portait sur le concept de l'analyse de la penser spirituel, comme un nœud au courant à l'école des néo-classiques. Il nous a articuler la thèse du Dieu créateur, comme un élément indissociable à la penser spirituel néo-classique, au prisme de l'existentialisme des marchés antiques, courant, et quotidienne. Pour ce fait, beaucoup de théorie reste inquiet au regard de l'essence des marchés. Nous nous pencher à insister sur l'apport de la penser spirituel, comme une véritable quintessence à la nature des marchés. Sur le plan religieux, les marchés se situent comme, un phone inspiré et jalonné, provenant d'un mystère sacré, comme une source qui décrit ce constat provenant des lois spirituelles entre l'homme et Dieu, des échanges, sa culture, social, le décrit comme, une transcendance qui décrit la relation de la vie courante des hommes. Dans son ouvrage Essai du Mal, paru en 1939, p 39, Jean Nabert, qualifie la source provenance des lois naturelles, partant au péché, cette transformation se dégage par le non-respect des règles et des principes de l'homme dans le Jardin Eden. Ainsi Saint Thomas d'Aquin relèvera cette aspect dans une étude les lois naturelles et les révélation chrétienne , page 256 , en démontrant , le passage d'une économie du salut à une économie réel , ainsi , ce cheminement revient à mettre en avant , la manifestation du péché , comme un élément déclencheur au lois naturelles , dans nos vie présente , il serait question d'insister , sur le passage de l'acte de la Genèse , tout qualifiant , l'étude biblique de la Genèse , comme une rupture se tirant sur des origines de l'homme sur cette terre , fruit de désobéissance , qui marque une ouverture à économie contemporaine et économie médiévale , féodale au principe divin . Il va de ça jalonner, une nouvelle variable scientifique à l'approche des lois néo-classiques, au lois spirituelles, propension des marchés spirituelles à celle de Dieu, qui est un architecte légal, ainsi les marchés est situées comme un système de croyance religieuse, donc la source de provenance vient de Dieu comme étant, le père fondateur des marchés. Du point de vue économique, nous aurons à se poser cette question : En quoi les l'apport de la spiritualité dans les marchés, pourraient influencer le développement économique d'un pays ? Répondre à cette question serait placer, l'importance de l'aspect de la spiritualité sur la contribution d'une économie normative. Le passage de l'aspect spirituel, serait manifesté, les marchés dans le cadre éthique, celle des règles sociales, et du respect de toutes activités marchand et non marchand dans son entité, ces mesures deviennent une priorité dans la règlementation, e vers une justice sociale dans l'équilibre des prix, la lutte contre des mesures inflationnistes recouvrant à mener une conquête sur les échanges. Du point vu théologique, la société est le reflet d'une existence d'un lien étroit entre l'homme et le suprême par toutes

marques, toutes création, de la vie sur terre. Il va de soit identifié, la création des marchés, comme une entité identifiée et jalonnée comme, un aspect dimensionnel, ouvrant la voie, d'une société post –moderne, moderne, liant le mystère du désenchantement à la société moderne. Marcel Gauchet le désenchantement du monde, centre sa recherche sur la vérité, comme un accomplissement à une aspiration entre l'homme et la spiritualité. La thèse sur le désenchantement du monde se questionne dans une forme des faits religieuse, plaçant les Sciences économiques, à un phénomène liant l'économie Sociale à une ouverture des faits religieuse se dotant d'une courroie, des voix de transmission aux actions sociales. De plus en caractérisant l'aspect sociale des marchés, convient pour ce présent papier, de ne pas délaissier l'aspect économiques des marchés, d'insister sur les manifestations et l'apport de l'essence de la spiritualité, comme une transformation des marchés dans nos sociétés quotidiennes. Les marchés se situent à la spiritualité comme un élément déclencheur de toutes entité renouvelable, liant Dieu comme le médiateur et le créateur, pour toute œuvre, caricaturant au développement de la terre.

Ressources bibliographiques

- Religion, Jacqueline la Gré, Page 94, pensée incroyante de David Hume : « Si j'étais Dieu (pensé incroyante, je n'aurais pas créé le monde tel qu'il est d'abord, j'aurais placé devant lui un arbre de connaissance du bien et du mal. Puis je lui aurais d'abord épargné toute certitude sur l'avenir en lui révélant celui-ci, je lui aurais évité toute possibilité d'échec. Il n'y aurait pas eu besoin non plus de s'améliorer de se déplacer lui-même enfin, j'aurais placé l'homme dans un environnement naturel idéal, la montagne tue l'homme. Alors là plus de montagnes, plus de tempêtes, plus de cyclones, plus d'océans, plus tous ! » ;
- Syllogisme inexistantiel Dieu selon David Hume, : « Dieu est bon, mais il n'existe pas un tout puissant, ou bien, il est tout puissant mais il n'est pas bon, Dieu n'est bon, ni tout puissant en conclusion, Dieu n'existe pas » ;
- Théorie Scientifique : la théorie du hasard, Marc Helévy, page 9, les Multivers théorie et échappatoires, dans la Sciences et les preuves l'aube d'une révolution, Michel Yves Bolloré et Olivier Bonnassies ;
- Jacques Valier, Brève histoire de la pensée économique d'Aristote jusqu'à nos jours éditions, Flammarion, Coll., 1561 P. (ISBN 978-2081229006) ;
- Alain Roux, et Pierre Livet, Leçons de la philosophie économiques (trois tomes) Economica, 2005-2007 ? 1561 P (ISBN 978 - 2717849117, 978-271850789 et 2717853124)
- Robert L. Hebroner et Christophe Lavaille, Les grands économistes, Paris, Seuil, Coll., « Points Economie » 2001, 400 P (ISBN 978-2020481014) ;
- Max Blaug, (Trad., Alain et Christiane Alcouffe), Pensée économique, 2008, 6 éditions, 950, (ISBN 978-2-7178-3656-1) ;
- Sainte Bible, chapitre 3, l'acte de la Genèse : (17-19) manifeste l'orientation de la pensée économique : (économie contemporaine vers l'économie spirituelle), Dieu dit, le sol te sera maudit à cause de toi, c'est la peine que tu t'en mourras tous les jours de ta vie, il te fera germer, pour toi et le charbon et tu mangeras l'herbe de tes champs. A la sueur de ton visage, tu en mangeras du pain, jusqu'à tu en retournes du sol, tu es poussière et tu retourneras poussière » ;

- Emile Durkheim, dans les faits sociaux, pages, 65, place les faits sociaux à système de penser religieuse se relevant : « comme un système solidaire de croyance et de pratiques de choses sacrées c'est-à-dire séparées et interdites de croyances et de pratiques qui unissent, en une même communauté appelé église tout ce qui adhèrent » ;
- Prix Nobel en 2016, astrophysicien, cosmologiste, et professeur à Berkeley, Smoot s'est démarqué comme l'un des auteurs s'illustrant à défendre la pensée religieuse au détriment des penser scientifiques, pour cela, il dira : « L'évènement le plus cataclysmique, que nous puissions imaginer, le Big –Bang apparait à regarder de plus comme un finement orchestré » ;
- Sainte bible, l'épître au romain : (1-20) : « En effet les perfections invisibles de Dieu, sa puissance et sa divinité se voient depuis la création du monde, elles ne se comprennent pas ce qu'il la fait » ;
- La thèse d'un créateur cite : « ceux ne sont pas ceux qui pensent que les êtres vivants ont été suscité par une intelligence qui font appel aux miracles, ceux sont ceux qui le nient » ;
- Y a-t-il un créateur qui se soucie de vous, chapitre 3, page 28-30 ;
- Jacques Monod (1910-1976), « Essai sur le hasard et sa nécessité » 1970 ;
- Pierre Rausauvallon, cite dans capitalisme et utopie, 1919, expression : « l'institution autonome de la société sans recourir à un quelconque garant extérieur notamment d'ordre religieux » ;
- Alphonse Teyabé, Science et Religion 2018, cité de la penser de Kepler page 86 : « Nous voyons comment Dieu, à la manière d'un architecte humain à fonder, et qu'il l'agencé les lois » ;
- Le marché, la culture et la religion, Exposé au colloque Godelier à cerisy (juillet, 1996) par François Haourt ;
- Dieu la science les preuves, l'aube d'une révolution, Olivier –Yves Bolloré, Olivier Bonnassies ;

- Albert Einstein, théorie sur la relativité, 1905 ;
Marshall (1842-1924), Principe d'économie politique 1980. ;
- Pareto (1848-1923), l'optimum de Pareto ;
- Edgeworth (1845-1926), la courbe d'indifférence ;